



Pseudo : Gabriel, Nom : Mermet-Bouvier, Prénom : Gabriel, Outil : PTE

Texte d'introduction :

A la rencontre de Robert Magand, un sculpteur villeurbannais qui a eu un parcours de vie hors du commun. Il a son franc-parler, ses révoltes, ses interrogations.

L'auteur :

Gabriel Mermet-Bouvier a été, pendant 12 ans, co-administrateur de DiaporamaForum avec Gérard Desroches, un site de référence dans le monde des diaporamistes.

Il est animateur du Club Photographique de Villeurbanne, le CLAVI.

Il est webmaster du site [www.vivelediaporama](http://www.vivelediaporama.com) où il a le plaisir de faire partager sa passion pour le diaporama.

Nous vous invitons à visiter son site (www.vivelediaporama.com). Il a le projet de réaliser de nouveaux tutos.

Voici montrée la volonté de l'homme de forger ses rêves, de laisser une trace ... tranches de vie : « **J'veux pas mourir** » (2012).

Interview :

Gabriel, ce serait très instructif de nous donner quelques renseignements sur ta démarche. Pas facile de réaliser une interview ...

Quel matériel as-tu utilisé pour l'enregistrement, la réalisation de la bande son ? Combien de fois avez-vous rencontré l'artiste ?

L'interview a été réalisée en une seule séance dans la salle de réunion du CLAVI avec 2, 3 adhérents. J'ai utilisé mon enregistreur Olympus LS 10 de très bonne facture, en mode Wav, je voulais un son original de bonne qualité. Par contre, la salle n'étant pas adaptée à ce genre de travail, il a fallu travailler le son en postproduction, à travers Audacity, notamment à l'aide de sa fonctionnalité de nettoyage du bruit de fond. Robert a répondu à nos questions pendant plus de deux heures, il suffisait juste de lancer un sujet et ça partait.

C'est à partir de cette longue bande son qu'avec l'aide d'Henry Boullu un diaporamiste du CLAVI,

nous avons pu repérer quelques séquences et mettre au point un scénario principalement basé sur le personnage.

C'est bien quand on peut établir un scénario en équipe, d'où l'intérêt de faire partie d'un club. Seul on persiste dans des erreurs qu'on ne voit pas forcément.

Il fallait extraire 8 à 9 min d'interview, pas simple. Il a fallu beaucoup couper, sans trahir la pensée de Robert. Et aussi, que tout ceci puisse être illustré par les sculptures de l'artiste.

Quels conseils peux-tu donner pour réaliser une interview ? Celui de ton reportage est très émouvant.

Il faut bien connaître l'interviewé auparavant, savoir dans quelles voies on va l'emmener. Donc préparer un minimum avant, mais aussi laisser de la place à l'improvisation, et là Robert pour improviser, il a improvisé !

Le fait que l'on s'apprécie mutuellement a fait qu'il a complètement oublié le micro, et qu'il s'est lâché, comme s'il me parlait au cours d'un apéro entre amis.

Il s'est même complètement livré par moment, d'où le côté très émouvant de certaines séquences. Notamment la séquence de la prison, où, en plus, on a eu le pot formidable de trouver sa cellule bleue dans les archives de la démolition de la prison Saint-Paul, et là son émotion a été très forte quand il a vu cette photo.

Lorsque nous avons écouté le résultat avec Henry, nous avons conscience d'avoir un petit bijou entre les mains.

Quels sont les pièges à éviter pour un reportage ?

Ne pas tomber dans le documentaire insipide, dans lequel le spectateur va vite décrocher ; il faut sans cesse relancer son intérêt. C'est toute la difficulté, mais aussi le côté passionnant du diaporama. Avoir un bon sujet, original si possible. Un sujet connu a été traité plusieurs fois par des pros, donc ça va être difficile de rivaliser et de susciter l'intérêt du spectateur.

Et puis surtout avoir une réalisation dynamique, il faut faire entrer le spectateur dans le sujet, rendre le reportage vivant, le tout à base d'images fixes bien sûr !

Dis-nous quelques mots concernant le prochain projet de Robert ?

Robert a été très malade il y a quelques mois, nous avons eu très peur, et j'ai bien cru qu'il n'allait jamais remonter la pente.

Eh bien, au mois de juillet, j'étais invité à fêter ses 80 ans, il avait regrossi, riait, mangeait à nouveau, et avait plein de projets de sculptures. Il m'a présenté ses dernières créations en résine cette fois, car il ne peut plus manier le marteau.

Il tient dans le plus grand secret une œuvre commune qu'il réalise avec ses amis "Les compagnons de l'art authentique", un groupe d'artistes qu'il a créé. Je suis invité à faire le reportage du montage de cette œuvre. Et surtout, et là il en est très fier, il va avoir son musée à Oullins grâce à un généreux mécène et à la municipalité.

Il vient de signer un troisième livre sur sa vie, rédigé avec l'aide de sa compagne, disponible sur internet aux éditions "Jets d'encre".

Je recommande la lecture de "Impitoyables mensonges" et de "Artistiquement Bipolaire". »

Comment as-tu réalisé le détourage des sculptures qui s'animent dans le montage ?

Avec quel logiciel, quels outils ?

J'ai récupéré toutes les photos réalisées en studio, il y en avait énormément car ce travail a intéressé beaucoup d'adhérents. Les meilleures sont parties dans l'album photos de Robert, qui était ravi d'avoir enfin de bonnes photos de ses sculptures.

Pour le diaporama, entretemps, le scénario du montage avait été bouclé et je savais précisément de quelles photos j'aurais besoin. J'ai donc fait une sélection et détourné les sculptures concernées.

Pour ce faire, tout a été réalisé dans Lightroom et Photoshop. J'ai développé les fichiers Raw dans Lightroom, toutes les photos ont été traitées dans le but d'obtenir la même tonalité, et le même contraste facilitant le détourage et passant bien dans les animations PTE.

En studio toutes les photos ont été prises sur un fond blanc, cela devait faciliter le détourage, mais ça restait quand même compliqué dans le détail. J'ai commencé le détourage avec l'outil de sélection rapide et, pour le détail de certaines parties complexes, j'ai zoomé fortement et j'ai combiné les outils, de détourage rapide, de baquette magique et de lasso, en mode addition ou soustraction.

D'où un travail très long et très minutieux sur chaque photo, mais il fallait que ce soit impeccable, car quand les sculptures sont animées le moindre défaut de détourage se voit.

J'ai sauvegardé le résultat en PNG pour avoir un fond transparent dans PTE.

Tout le travail de post-traitement a été très long, mais c'est pour moi un plaisir et ça fait partie de l'intérêt de cette phase de réalisation, aussi je n'ai pas hésité à y passer de longues heures.

Merci bien, Gabriel, pour ces quelques réflexions.

Interview réalisée le 21 août 2014 par Pascal Kwiatkowski.